

## Художественный текст для школьников

J'ai trois enfants: un garçon et deux filles; Grégoire, Charlotte et Dorothée. A la suite d'événements qui ne sont pas dramatiques je les élève seule. Mon mari vit de l'autre côté de l'océan Atlantique. Nous passons nos étés avec lui, là-bas ou ailleurs. Au cours de l'année il y a des allées et venues, surtout au moment de Noël et de Pâques.

Ici, en France, nous vivons tous les quatre. Je devrais plutôt dire tous les dix, tous les vingt. Je ne sais pas exactement à combien nous vivons dans cet appartement. En fait, je n'ai pas de maison, j'ai un quatre-pièces qui appartient à mes enfants et à leurs copains dont le nombre est variable. Le centre du groupe est composé d'une douzaine d'adolescents, autour d'eux évoluent des « groupies ».

Au début, quand j'ai dit à mes enfants que leurs amis étaient les bienvenus, je l'ai fait parce que je ne connais rien de meilleur que l'amitié et je voulais que mes enfants profitent très vite de ses plaisirs et de ses lois. Le partage, l'échange, ce n'est pas si simple. L'amitié c'est une bonne école pour la vie.

Au départ, il s'agissait d'enfants très jeunes. Ils venaient de l'école communale en courant, entre les cours du matin et ceux de l'après-midi puis un peu plus longtemps après la sortie de quatre heures et demie. Des volées de moineaux. La bicyclette, les patins à roulettes et la corde à sauter tenaient une grande place dans leur vie.

Un noyau s'est formé avec ceux qui étaient les plus libres de leur temps. Soit qu'il n'y ait personne chez eux, soit qu'ils ne fussent pas très surveillés pour des raisons diverses.

Comme ils perdaient sans cesse la clé de la porte d'entrée, j'ai décidé de la laisser sur la serrure dans la journée.

Les années ont passé. Ces enfants sont maintenant des adolescents; certains ont terminé leurs études secondaires. Beaucoup ne viennent pas du lycée. Ce sont des copains de copains : ils savent que la maison est ouverte. Il y en a qui restent, d'autres qui ne reviennent plus.

La clé est maintenant sur la porte jour et nuit. Leur présence a bouleversé ma vie et j'en suis très heureuse. J'ai l'impression de vivre plus et mieux. Je ne suis plus du tout encombrée par les problèmes matériels secondaires. Je suis complètement soulagée des mondanités. La plupart de mes amis ont déserté les lieux. Ils sont violemment contre cette foule qui regarde, qui est là on ne sait pas pourquoi. En fait la vie est fruste ici mais il fait chaud. On peut toujours dormir si on ne sait pas où aller et on peut toujours manger des œufs ou des nouilles si on a faim. Les plus vieux ont vingt ans, les plus jeunes la quinzaine. Ils sont tous intéressants. Mais quelles responsabilités ! Quel printemps menacé !

Jamais il ne m'arrive d'avoir envie d'enlever la clé de ma porte mais il m'arrive d'être épuisée. Pas le temps de m'occuper d'eux vraiment, pas le temps d'écouter vraiment ou de chercher vraiment la communication.